

nos foyers, les autres à protéger nos droits sur les côtes, tous s'unissant au besoin pour appuyer l'Angleterre dans ses bons comme dans ses mauvais jours. (Applaudissements.) Je pense que le moment est venu de prendre une pareille détermination, et de faire disparaître les hostilités qui ont existé entre le Haut et le Bas-Canada, et de nous rendre plus puissants en nous unissant aux autres provinces. Je pense que j'exprime la pensée de tout le peuple du Haut-Canada, au moins celle de l'arrondissement que j'habite, quand je dis que l'opinion publique est unanimement favorable au projet de confédération des provinces. (Écoutez !) A part cela, M. l'ORATEUR, bien que certains détails de la mesure soient ouverts aux objections, je ne suis pas prêt à sacrifier le principe admis dans ces résolutions, principe qui accorde au Haut-Canada ce qu'il demande depuis des années,—je veux parler de la représentation d'après la population,—concession que le Bas-Canada n'a pas cessé de nous refuser ; je ne saurais donc, à cause de ces détails que l'on pourra perfectionner plus tard, compromettre les succès que nous avons obtenus dans cette direction. (Écoutez !) Et loin de vouloir, comme mon hon. ami de South-Hastings, affirmer que la mesure sera le tombeau du Nord-Ouest, je crois, au contraire, que l'établissement de ce vaste territoire ne s'en effectuera que plus promptement. Avant longtemps nous verrons ces vastes plaines habitées par une population dense établie sur le haut du Winnipeg et la Vallée de la Saskatchewan, jusqu'à Vancouver. Ce qu'il nous manque pour atteindre ce but, c'est un gouvernement prêt à y encourager la colonisation, car la contrée est fertile autant que notre province, et d'une aussi vaste étendue. Au Nord-Ouest, se trouve sous la dépendance de l'Angleterre, un immense territoire qui n'a pas encore été réclaté, dont la richesse minérale et agricole est incalculable,—un territoire offrant à l'immigrant le choix de ses plaines fertiles, et au mineur la richesse de ses trésors cachés. La mesure actuelle aura donc l'effet de faire établir cet immense territoire, de développer ses ressources inconnues, d'ouvrir ses mines inépuisables et en même temps de créer un peuple nouveau, accroître les revenus, et donner à l'élément anglais sur ce continent un nouvel essor et une influence plus décisive. Tout en développant nos ressources dans l'ouest, ce projet offre un nouveau débouché

aux produits de nos pêcheries, dont la protection est aussi nécessaire que leur valeur est incalculable. (Écoutez !) Croyant encore que la mesure actuelle produira la réforme sociale des Canadiens et fera taire nos hostilités politiques ; qu'elle ouvrira un champ plus vaste à nos travaux et à nos opérations agricoles ; que les relations commerciales qu'elle aura l'effet de créer accroîtront nos revenus, je le déclare, je suis prêt à l'adopter même à ce point de vue égoïste ; mais j'y vois également une politique plus élevée et un champ plus vaste ouvert à notre énergie et à nos capitaux ; c'est le premier pas fait pour fonder sur le territoire Britannique une ligne de communication du Pacifique à l'Atlantique, et nous assurer le commerce de transport de l'Asie et de l'Est avec tous les profits qu'il nous garantit. En un mot, M. l'ORATEUR, cette mesure contient le germe d'un gouvernement bien puissant pour la prospérité des colonies, elle embrasse tout, depuis les affaires civiles jusqu'aux défenses militaires, sans compter qu'elle ajoute un nouveau prestige à l'empire, et qu'elle ne saurait manquer d'exercer une profonde influence sur les destinées de ce grand continent. C'est pour ces raisons que j'ai voté contre le dernier amendement, et que je me déclare également prêt à voter contre celui-ci aussi. (Écoutez !)

La chambre alors se partage sur l'amendement de l'hon. M. HOLTON, qui est rejeté sur la division suivante.

POUR.—MM. Biggar, Bourassa, Cameron (Ontario Nord), Caron, Cornélius, Coupal, De Boucherville, Dorion (Dummond et Arthabaska), Dorion (Hochelaga), Dufresne (Iberville), Fortier, Gaudet, Geoffrion, Gibbs, Holton, Houde, Huntington, Labrèche-Viger, Laframboise, Lajoie, Macdonald (Cornwall), Macdonald (Toronto Ouest), Morrison, O'Halloran, Pâquet, Perrault, Ryma, Scatcherd, Thibaudeau, Tremblay et Wallbridge (Hastings Nord).—31.

CONTRE.—MM. Abbott, Alleyn, Archambeault, Ault, Beaubien, Bellerose, Blanchet, Bowman, Bown, Brousseau, Brown, Burwell, Carling, Proc.-Gén. Cartier, Cartwright, Cauchon, Chapais, Cockburn, Cowan, Currier, Denis, De Niverville, Dickson, Duckett, Dufresne (Montcalm), Dunsford, Evanturel, Ferguson (Frontenac), Galt, Gaucher, Harwood, Haultain, Higginson, Howland, Jackson, Jones (Leeds Sud), Knight, Langevin, Le Boutillier, Proc.-Gén. Macdonald, MacFarlane, Mackenzie (Lambton), Mackenzie (Oxford Nord), McGill, McConkey, McDougall, McGee, McIntyre, McKellar, Morris, Parker, Pinsonneault, Pope, Poulin, Poupore, Powell, Raymond, Rémillard,